

# L'Echange

de Paul Claudel  
1894 version intégrale

Mise en scène : Carmelo Agnello  
Création

**Théâtre Dejazzet**

41 Bd du Temple 75003 Paris

14 janvier - 4 février 2024

[www.dejazzet.com](http://www.dejazzet.com) - 01 48 87 97 34



*Illustre Paveur*  
Production

# Sommaire

<b>GÉNÉRIQUE</b>	<b>P.2</b>
<b>LA PIÈCE</b>	
<i>Résumé</i>	<b>P.3</b>
<i>Paul Claudel à propos de L'Echange</i>	<b>P.6</b>
<i>Note d'intention de Carmelo Agnello</i>	<b>P.7</b>
<b>BIOGRAPHIES</b>	
<i>Carmelo Agnello</i> Mise en scène, Dramaturgie	<b>P.9</b>
<i>Stella Moretti</i> Chorégraphie	<b>P.10</b>
<i>Pauline Cheviller</i> Comédienne	<b>P.11</b>
<i>Sébastien Depommier</i> Comédien	<b>P.12</b>
<i>Gvantsa Lobjanidze</i> Comédienne	<b>P.13</b>
<i>François Marais</i> Comédien	<b>P.14</b>
<b>VIDÉOS &amp; PHOTOS</b>	<b>P.15</b>
<b>CONTACT</b>	

# L'Échange Généralique

**Texte intégral**  
Paul Claudel (1894)

**Mise en scène**  
Carmelo Agnello\*

Assisté de Stella Moretti

Dédiée au souvenir d'Hélène et Claude Garache

**Costumes**  
Noël Dorado

**Conception Lumière**  
Marc Delameziere  
Thomas Lor

**Conception et peinture des décors**  
Romain Scrive  
Arthur Lamon

**Avec**  
Pauline Cheviller  
Sébastien Depommier  
Gvantsa Lobjanidze  
François Marais

**Graphisme**  
Erick Ganne

**Chargée de Communication et Relation Presse**  
Clara Legrout

**Communication Digitale**  
Gaspard Gosset

**Vidéo**  
Odile Chartier

**Photographie**  
Matthieu Camille Colin

**Création**  
Théâtre Déjazet, Paris  
Du 14 janvier au 19 février 2024

**Production**  
L'illustre Paveur

**Durée du spectacle**  
2H45, sans entracte

\*Avec la collaboration artistique de Pascaline Duron

# ARJÉ

## Résumé

*L'Échange* a été composé par Claudel en 1894, lors de son premier séjour aux États-Unis, à New York et à Boston, où il exerçait les fonctions de vice-consul. L'action, resserrée selon une économie classique où sont respectées les trois unités, se déroule sur la côte ouest des États-Unis, où l'auteur résidait. La pièce comporte quatre personnages, illustrant



chacun l'un des aspects des sentiments, du caractère et des tentations de Claudel, à l'heure où il faisait l'expérience de l'exil, de l'indépendance et de la contradiction entre les appétits de la nature et les exigences de la religion :

- Louis Laine, un métis d'origine indienne, est l'incarnation du jeune homme épris de liberté et ne souffrant aucune discipline.
- Marthe, son épouse, une française, est au contraire l'image de la soumission aux lois de la famille, du mariage et de la religion.
- Lechy Elbernon, une actrice américaine, émancipée, de caractère et de mœurs libres, est parée de tous les prestiges et les attraits de la femme.
- Son mari, Thomas Pollock Nageoire, est un homme d'affaires américain, entreprenant

et avisé, actif, sérieux, pondéré, représentant le sens et le goût de la vie pratique à laquelle était confronté le jeune consul.

Les quatre personnages sont en scène au premier acte, à l'aube de la journée. Marthe souffre de la nostalgie de son pays natal et manifeste son amour et son dévouement à son mari, qui, lui, insouciant de l'avenir et n'aspirant qu'au plaisir de l'instant, ne tolère aucun lien contraignant.

# Résumé

Tandis que Lechy, accompagnée de Thomas Pollock, après s'être livrée à une tirade enflammée sur l'art du théâtre et le métier d'actrice, s'éloigne un moment avec Marthe, Thomas, profitant de l'absence des deux épouses, propose ouvertement à Louis, qu'il juge avec raison incapable de gagner sa vie, de lui céder sa femme en échange d'une poignée de dollars, que Louis n'a pas la force de refuser.



Louis, au second acte, avoue qu'il a une liaison avec Lechy et laisse entendre à Marthe, consternée et scandalisée par cette proposition, que Thomas serait pour elle un meilleur mari, riche et attentionné, tout disposé à divorcer pour l'épouser. Lechy intervient pour se moquer cruellement d'elle et afficher sa passion en présence de son nouvel amant, qu'elle invite à jouir avec elle de la liberté, tout en le menaçant s'il s'avisait de la quitter.

Au soir de la même journée, Marthe, abandonnée, se lamente en invoquant la justice et le souvenir du pays natal. Lechy, ivre, réitère insolemment ses sarcasmes envers Marthe et ses menaces envers Louis, qu'elle soupçonne de vouloir la tromper. Survient Louis qui, décidé à rompre avec Lechy et à reprendre sa liberté, s'apprête à s'enfuir, malgré les supplications et les avertissements de Marthe, instruite des intentions meurtrières de sa rivale. Cependant Lechy, dans son désespoir et sa folie, a mis le feu à la maison de Thomas, qui perd ainsi toute sa fortune. On apporte sur la scène le cadavre de Louis, tué par un serviteur sur l'ordre de Lechy, alors qu'il tentait de s'enfuir. Marthe et Thomas demeurent seuls, chacun conscient et respectueux des vertus qu'ils représentent. Marthe, fidèle à son devoir, s'apprête à revêtir ses vêtements de veuve, et Thomas, ruiné, las et vieilli, mais sensible aux qualités de Marthe, lui serre silencieusement la main, tandis qu'on emporte le corps de Louis.

# Paul Claudel

## Résumé

Lorsque Jean-Louis Barrault proposa de représenter la pièce en 1951, Claudel, selon son habitude et comme il l'avait fait pour *Partage de Midi* en 1948, entreprit d'en rédiger une version nouvelle. Critique envers son œuvre d'autrefois, il remodelait le personnage de Marthe en lui conférant la stature et l'autorité d'une femme forte, et récrivit le dialogue en éliminant les tirades et les expressions les plus lyriques et en accentuant sensiblement la familiarité du langage. Ces modifications, imposées par l'auteur contre le goût et l'avis de Barrault, n'obtinrent pas l'approbation du public et des metteurs en scène successifs, qui préférèrent en général la version primitive.

*(Source : Société Paul Claudel).*



“*L'Échange* fut écrit en 1893 et 1894 à New York et à Boston, pendant les premières années de mon exil administratif. Je réalisais enfin ces vieux rêves de fuite et de départ auxquels mon principal héros, Louis Laine, donne souvent expression, sans, d'ailleurs, qu'un profond sentiment de nostalgie, d'amertume et de dépaysement en fût diminué. Mon second personnage, Marthe, est fait en partie de ce regret du sol natal. Il est bien certain en effet pour moi que l'intérêt d'un drame doit dépasser l'anecdote qu'il raconte ; il veut dire quelque chose de général et qui n'est étranger à aucun des spectateurs conviés, pour ainsi dire, à s'incorporer à son action. C'est ainsi qu'à un autre point de vue, *L'Échange*, qui est le drame de l'exil, est aussi celui du jeune homme, du poète appelé à choisir entre des appels, ou dirais-je des vocations, apparemment contradictoires ; d'une part, l'amour libre, la vie indépendante, la fantaisie déchainée ; d'autre part, les forces obstinées et divines et conservatrices, la conscience, la famille, la religion, l'Eglise, le serment.

Enfin, *L'Échange* marque pour moi la fin de mes années d'apprentissage. C'est le premier de mes drames que j'ai pu laisser intact et où je ne me suis jamais senti obligé de remettre la main.”

(Le Figaro du 22 janvier 1914,  
Les Registres du Vieux Colombier I. Jacques Copeau).

“Il y a deux choses possibles, ou la jouer délicat, gris, harmonieux en musique de chambre, ou violemment, coloré, excessif et presque caricatural comme un tableau de Van Dongen. C'est plutôt de cette dernière façon que je la verrais.

Tout le charme est dans cette idée : l'idéalisme est représenté par la seule Marthe, qui est en même temps la seule femme pratique. Tous les autres qui sont des gens uniquement matériels sont en réalité la proie des rêves.”

(Lettre de Claudel à Copeau du 6 décembre 1913,  
Les Registres du Vieux Colombier I. - Jacques Copeau).

# « Au-delà des mots : quatre voix, un chant »

## Note d'intention de Carmelo Agnello

*L'Échange* ce sont quatre figures qui évoluent de manière à la fois autonomes et complémentaires pour alimenter une vision nouvelle et complexe de notre place dans le monde contemporain.

Le Nouveau Monde, l'argent, le commerce (Thomas Pollock) fait face à l'Ancien Monde avec ses certitudes, ses repères immuables (Marthe). A cette confrontation s'ajoute la vision interrogatrice et perplexe d'une sorte de « *bon sauvage* »

qui nous rappelle sans cesse ce qui fonde le véritable rapport de l'homme au monde (Louis Laine). Puis, incarnée par l'allégorie d'un théâtre fait femme (Léchy Elbernon), il y a cette recherche fébrile de la forme, des mots, des rythmes, d'une musique capables de dire d'abord un trouble, ensuite une violence, et enfin ce même vertige qui nous saisit encore aujourd'hui lorsque l'on questionne le sens de la vie.

Le modèle du quatuor à cordes s'est d'emblée imposé à nous à cause du rapport complexe entre des voix très différentes et qui finit par constituer un discours unique, celui d'un auteur à la fois fasciné par cette nouvelle comédie humaine, et inquiet de voir ce sur quoi elle repose désormais.

Ce constat vient aussi du statut particulier que Claudel accorde au texte. C'est ici plus qu'un véhicule de sens. Il acquiert par son lexique, sa musicalité, et même sa disposition dans la page, une dimension symbolique par laquelle il est possible de sonder, de manière étonnamment sensible et profonde, les méandres les plus obscurs de l'âme.





De ce fait, l'image abandonnera toute fonction illustrative. Epurée, elle sera ramenée à sa fonction première qui est de fournir un réseau de points dynamiques sur lequel se construit une interaction toujours plus complexe entre les personnages.

La première version, celle qui porte la rugosité mais aussi l'évidence, la spontanéité, la force d'un premier jet, nous a semblé rendre compte de manière plus pertinente et complète de la richesse du propos.

Nous nous sommes aussi donnés comme principe de n'opérer aucune coupure dans le texte.





©Matthieu Colin

## Carmelo Agnello

### Mise en scène Dramaturgie

Après des études à l'École Normale Supérieure (lettres) et de musique dans les conservatoires de Marseille et de Rueil Malmaison, il aborde la mise en scène d'opéra en tant qu'assistant de : Sylvano Bussotti, Luìs Pascqual, Harry Kupfer, Pierre Strosser, Patrice Chéreau, Klaus Michael Grüber. Cette expérience fera l'objet d'une thèse de doctorat sur la question de la représentation dans l'opéra contemporain.

Il a mis en scène des œuvres de Monteverdi, Charpentier, Haendel, Mozart, Verdi, Puccini, Bizet, Leoncavallo, Mascagni, Mulè, De Falla, Dallapiccola, Fénelon, Bach.

Il enseigne la dramaturgie et la mise en scène lyrique à l'Université de Paris 8 et est responsable de l'atelier d'art lyrique du conservatoire Claude Debussy à Paris (17<sup>e</sup>).

Il a été par ailleurs dramaturge et responsable de l'accompagnement des publics à l'Opéra national de Lorraine (Nancy).

Il organise, avec la pianiste et cheffe de chant Virginie Martineau de nombreuses Master Classes d'interprétation scénique et d'études de rôles pour chanteurs lyriques sur le thème « *Parole, espace, musique* ».

Depuis 2013, il est directeur artistique du festival d'art lyrique « *Nebrodi in canto* » à Ficarra (Sicile) et met en scène chaque année une œuvre lyrique ainsi que des promenades musicales dans les différentes villes et villages qui accueillent le festival.



©Matthieu Cotin

## Stella Moretti Chorégraphie

Née à Bologna, Stella est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, interprétant au sein du Junior Ballet autant des pièces de répertoire que des créations originales à Paris et en tournée. Elle est engagée au CCN-Ballet de Lorraine en 2016 et à l'occasion du Festival d'Automne de Paris 2017, elle rejoint le Cast Francilien de « Gala », de Jérôme Bel, devenant membre de l'équipe originale de la création.

Lauréate de la fondation ADAMI - aide au projet 2018, elle mène parallèlement à sa carrière d'interprète indépendante plusieurs collaborations, en tant que pédagogue et artiste intervenante, en France aussi bien qu'en Italie. La rencontre avec Joakim Lorca donne suite à une première collaboration en 2020 dans le cadre du projet « ENVIE(S) », en tant qu'assistante à la chorégraphie. Depuis, elle l'assiste sur les projets de la saison 2021/2022, notamment lors de la Résidence-Mission « *Esprit Danse, Corps Critique* » (EAC), et ils co-écrivent la prochaine création de la compagnie, « AVARICE(S) ». Elle accompagne notamment le travail et la vision de la mise en scène de Carmelo Agnello depuis 2016. En tant que coach gestuelle et assistante à la mise en scène, elle intègre l'équipe de la création « *Rekviem* » en 2019, le festival « *Nebrodi in Canto 2019* » en Sicile, et depuis 2021 la création originale de « *l'Echange* » de Paul Claudel.



## Pauline Cheviller Marthe

Attirée très tôt par la comédie, Pauline Cheviller s'initie au théâtre et rejoint en 2010 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Après des débuts sur le petit écran dans la fiction *Mystère à l'opéra*, réalisée par Léa Fazer, Elle jouera par la suite, la série *Le secret d'Elise* sur TF1 réalisée par Alexandre Laurent.

Elle joue en 2015 pour le théâtre de l'Odéon, auréolée du Prix Jean-Jacques Gautier/Figaro de la révélation pour sa performance sur les planches, dans *Vu du pont*, aux côtés de Charles Berling, spectacle de Ivo Van Hove et en tournée jusqu'en 2017.

En 2016, elle joue dans deux productions pour l'Opéra, avec le metteur en scène américain, Peter Sellars, dans *Persephone et Oedipus Rex*, (Opéra Igor Stravinsky). En 2019-2020 elle joue dans *Le Misanthrope* de Peter Stein aux côtés de Lambert Wilson.

Elle joue également dans *Vivre sa Vie*, spectacle de Charles Berling, adapté du film de Jean-Luc Godard, en tournée jusqu'en 2021 et au festival d'Avignon 2019. Depuis 2018 et jusqu'en 2022, elle incarne *Lise*, sur TF1, dans la série *Balthazar*, avec Tomer Sisley.

En 2021, elle est en tournée avec Rachid Benzine et Robin Renucci pour le spectacle *Lettre à Nour*. Elle joue également en 2021 et 2022, dans la mise en scène de Robin Renucci, pour Les Tréteaux de France, *Oblomov*, adaptation du roman Russe de Ivan Gontcharov, avec notamment, Xavier Gallais.

Elle collabore également en 2022, avec le théâtre du Châtelet, dans le projet de Peter Sellars, *Le Roman De Fauvel*, où elle prête sa voix en tant que récitante.

Pauline chante et est en cours d'écriture pour son prochain seul en scène chanté, en collaboration avec Claude Lemesle et notamment, Richard Galliano.



## Sébastien Depommier Louis Laine

Après des études d'art dramatique au conservatoire national de la région de Grenoble, Sébastien intègre le Conservatoire national d'art dramatique dont il sort diplômé en 2013. Très rapidement il travaille avec Muriel Vernet avec laquelle il conserve un lien artistique fort, Aurélien Villard, Paul-Emile Fourny, Léna Paugam, notamment.

Avec la compagnie Choses Dites, il travaille avec Muriel Vernet dans les spectacles *Gibiers* (matériaux/fragments) *du Temps* – chantier artistique, *À tout va* d'après Gabyly ; *Phèdre. Pour Hippolyte, le jeune homme au fusil* de Yannis Ritsos, *Celui qui ne sait plus parler qu'il chante !* un cabaret intempêtif, *Mangeront-ils* de Victor Hugo et *La Pluie d'Été*, un conte pour notre temps d'après Marguerite Duras.

Depuis 2015, il codirige le Collectif Lyncéus et joue dans *La Nef des fous* et *Un Règne*, pièces écrites et mises en scène par Antonin Fadinard.

Il travaille comme comédien dans plusieurs créations de Lena Paugam [*Et dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit* (2014), *Laisse la jeunesse tranquille* (2015), *Les Cœurs tétaniques* et *Les Sidérées* (2016)]. En 2019 il crée en Avignon *Vivre sa vie* d'après Godard, mis en scène par Charles Berling. Il se frotte très tôt à la mise en scène, avec des choix qui illustrent son amour de la littérature : *Caligula ou le Joueur Zarathoustra* fragments (2012) à partir de Nietzsche et Camus, *Ganeoc'h Brepred* de Emmylou Mulhmatter (2015), *À l'ouest* de Clément Camar-Mercier (2016), *Babylone 1-Les murs d'Argiles* d'Antonin Fadinard (2017), *L'Oeil Égaré* (2018) d'après Victor Hugo en collaboration avec Muriel Vernet et *Jeune Fleurs, Tristes Loups* (la comédie musicale !) de Théophile Dubus (2021).



©Maria Tevally

## Gvantsa Lobjanidze Lechy Elbernon

La scène, la musique et la création font partie de l'univers dans lequel Gvantsa a toujours baigné. Née en Georgie, dans une famille de comédiens, musiciens, danseurs et peintres, elle quitte son pays natal en 1995 alors que son pays est en guerre.

Pour elle, l'art deviendra le moyen de communiquer, d'apprendre d'autres langues et de rencontrer des cultures différentes en Turquie, au Royaume-Uni, en Italie et en France.

Elle débute des études supérieures de piano à la Royal School of Music de Londres puis à l'École Normale Supérieure Alfred Cortot à Paris. Elle s'inscrit à l'Université Paris VIII en dramaturgie musicale et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en théâtre en 2012 jusqu'en 2014.

Parmi ses principaux rôles au théâtre : *Zenta* dans *Le Soleil* d'Olivier Py, *Nina* dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov avec Daniel Mesguich, *La Marquise de Merteuil*, Geli Raubal, *Médée* de Théo Solini avec Leo Betti à Lyon. *Hilda de Marie Indiyae* avec Lucile Dusapin à Montpellier.

Elle se produit seule en scène dans *Jana*, performance scénique et musicale composée par Antonio Lai et mise en scène par Carmelo Agnello, créée pour le festival en Sardaigne '*Miniere Sonore*' et repris en France au festival *Arts Scènes et La Lune*.

Elle a été assistante à la mise en scène de Jean-Damien Barbin lors des spectacles : *La Lettre Ouverte* à l'Humanité de Sony Labou Tansi, *Artaud l'Être*, *L'École* d'après Antoine Vitez et *Critique de l'École des femmes* de Molière. Elle a mis en scène *Oresteia* de Xenakis présenté à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 2015 et collaboré à *Rekviem*, roman musical de J. Bor.

Elle est membre de la chorale Harmonie géorgienne depuis plus de 15 ans et a participé plusieurs fois à ce titre à l'émission culturelle de France 2. Elle chante régulièrement lors de concerts et festivals dans de nombreuses villes de France.



©Matthieu Colin

## François Marais Thomas Pollock Nageoire

François, titulaire d'une maîtrise d'économétrie, a débuté sa carrière en 1982 à la Caisse des Dépôts et Consignations, comme économiste puis spécialiste de la gestion des obligations internationales. Il entre en 1992 au département de la gestion du Crédit Lyonnais et devient, en 2000, Directeur de la gestion. Il quitte cette fonction en mars 2004 suite à la fusion des groupes Crédit Lyonnais et Crédit Agricole et crée Skill Finance en avril 2005, société de conseil financier à destination de particuliers fortunés

François est fondateur et associé depuis 2009 aux Éditions de la revue Conférence.

En 2017, renouant ainsi avec le théâtre qui fut au cœur de sa vie adolescente, il entreprend une formation de comédien auprès de différents maîtres et fonde, en 2020, L'illustre Paveur, société de production de spectacle vivant dont il est Président.

Il a notamment interprété le rôle de *Félix* dans *Polyeucte*, de Pierre Corneille, mis en scène par Rafaëlle Minnaert représenté à Paris au premier semestre 2022.







# L'échange



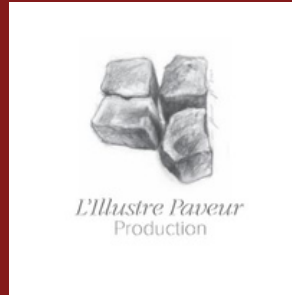
*texte intégral de Paul Claudel (1894)  
mise en scène, Carmelo Agnello*

Pour visualiser la vidéo

<https://youtube.com/watch?v=bFBumrrolKU&si=EnSikaIECMi0marE>



# Contact



## L'illustre Paveur Production

Contact : François Marais  
06.76.30.53.04  
fmarais@ipprod.art  
www.ipprod.art

Adhérent à la  
Scène Indépendante

